

permettre de joir du bonheur éternel, comme je pardonne moi-même de bon cœur à tous ceux qui ont pu me causer quelques torts.

Je veux et ordonne que mes dettes personnelles soient payées. Je désire être enterré sur mon terrain au cimetière de la paroisse de Longueuil, où mes funérailles, qui seront de seconde classe, devront être célébrées.

Je recommande instamment à ma famille de faire tout ce qui concerne mes funérailles de la manière la plus simple et la plus économique possible.

Ma bien chère épouse, je te supplie de me pardonner avec ta bonté ordinaire pour moi toutes les peines et les chagrins que je t'ai causés. En te constituant ma légataire universelle, j'ai agi au meilleur de ma connaissance et conscience, et j'ai cru te rendre justice et te donner une preuve de mon attachement et de ma confiance, que tu as d'ailleurs bien mérités.

Mes bien chers enfants, maintenant c'est à vous que je m'adresse. Vous savez quel a été mon dévouement pour vous tous ; je n'ai rien épargné pour vous procurer toute l'éducation que j'ai pu vous donner, afin de vous mettre en état de faire des hommes respectables, de pouvoir gagner votre vie honorablement et vous tirer d'embaras dans ce monde de misère. Vous savez aussi que tous ces sacrifices ont été la cause que je n'ai pu parvenir à accumuler assez de biens pour pouvoir vous laisser ce qui s'appelle un héritage en valeur réelle, si ce n'est l'éducation domestique, et toute l'instruction que vous avez désirée. Vous n'ignorez pas non plus que votre bonne mère s'est toujours dévouée pour vous et a toujours approuvé toutes les dépenses faites pour votre bien-être, ce qui la laissera dans un état pécuniaire tout près de la misère, ou du moins très pauvre par suite du peu de bien que je lui laisserai à l'heure de ma mort.

Pour cette raison, mes bien chers enfants, j'espère que vous ne trouverez pas à redire si j'ai arrangé mes affaires pour assurer autant qu'il a été possible la tranquillité et la liberté de votre mère, qui a été si bonne pour vous tous. Vous ne pouvez ignorer quels ont été son dévouement et sa sollicitude à votre égard, pour vous aider et vous soulager dans toutes vos difficultés et vos embarras, et combien elle s'est donné de peines et de misères pour vous élever convenablement et faire de vous des enfants dignes de la considération de tout le monde par votre respectabilité, votre honnêteté et votre bonne conduite en général. Ainsi donc, comme vous avez tous, je crois, un bon cœur et que vous aimez votre mère, vous ne vous plaindrez pas de moi si j'ai voulu lui assurer un peu de repos dans sa vieillesse, repos qu'elle n'a pas pu se procurer dans un âge moins avancé, à cause de vous. Je vous demande encore de continuer après ma mort, comme vous le faites aujourd'hui, à respecter, aimer et honorer votre bonne mère, qui a tant fait pour vous tous.

Ma bien chère femme et mes très chers enfants, je termine en m'humiliant et en vous priant de me pardonner tous mes emporte-